



2022.01.29

LE GOBELET JAPONAIS

L'histoire véridique débute à Tokyo en 1982, lors du 11^{ème} Meeting de l'International Standard Office. Le Président invitant prend la parole, selon l'usage, pour nous souhaiter la bienvenue. Toujours selon l'usage, nous sommes priés de siroter le breuvage national, le saké, que nous offrent de charmantes geishas souples comme des verres de lampes à pétrole au sourire figé comme de chaleureuses poupées de porcelaine. Le contenant est une curieuse petite boîte de bois garantie sans colle ajoutée. Flottement dans l'assemblée sur le comportement à avoir avec ces déroutants supposés gobelets. Chacun zieute son éventuel voisin aux yeux bridés qui zieute aussi. Et nous voila figés avec nos boîtes en bois, au demeurant parfaitement étanches. Le président rompt l'expectative par ces mots (traduction approximative de Zakrok's) : « Cette urne que vous tenez est le symbole de l'optimisation rationnelle de la demi-ration journalière de riz pour les anciens esclaves appelés « bouches vivantes ». La nourriture a toujours été rare au Pays du soleil levant. Des recherches scientifiques furent menées au VIII^{ème} siècle pour optimiser la quantité nutritive nécessaire à la stricte survie de la « bouche vivante » sans surpoids inutile qu'il lui aurait fallu porter. Pas de graisse, seulement du muscle. *Kanpai !* (Santé !) ». Mon voisin crie de même en retour, moi aussi par réflexe. Mon voisin fait *cul sec*, moi je fais *cravate mouillée* ; car le fils du Levant a astucieusement opté pour la diagonale du récipient comme point d'abreuvement, moi, bêtement l'horizontale fuyarde aux deux angles. De retour au pays du calvados, de l'armagnac, du marc, de la fine champagne et du tord-boyau, je classais le gobelet japonais au rayon des souvenirs curieux.



Et puis, ces temps derniers, las du coronavirus nous, les vieux gadz', nous sommes tournés vers l'énergie, du modeste Joule au monstrueux TéraWattheure.

Ce matin, je fus pris d'une fringale d'informations sur les futures restrictions d'énergies qui nous pendent au nez. J'ai pris ma poutrax antique (perpétuelle curiosité de mes petits-enfants), repris ma caissette nippone, et j'en ai calculé la capacité : 176 cm³. Intéressant, mais inutile. J'ai ensuite profité de l'absence de mon épouse de son laboratoire culinaire pour remplir à ras bord la mesure japonaise avec du riz basmati, le meilleur dit-elle, et ai pesé le contenu : 152 g. Un bref regard sur l'étiquette énergétique du paquet m'a conduit à 1 479 kJ / 100 g soit, donc pour 304 g 4 500 kJ par jour, une misère. Ainsi donc, le travailleur citronné pesant un max de 60 newtons se sustentait avec la moitié de ma consommation de retraité...

Ayant lu subrepticement ce propos par-dessus mon épaule, ma perfide, mais cependant attentionnée épouse, vient de me proposer le régime du **gobelet japonais** : « tu verras, les marches d'escalier te sembleront moins hautes ». Pas répondu.